

BREVET D'INVENTION

Gr. 19. — Cl. 1.

N° 1.187.573

Classification internationale :

A 61 b

Poinçonneuse chirurgicale.Société en nom collectif dite : RAINAL & C^{ie} résidant en France (Seine).Demandé le 9 décembre 1957, à 13^h 40^m, à Paris.

Délivré le 2 mars 1959. — Publié le 14 septembre 1959.

(Demande de brevet déposée en Belgique le 12 décembre 1956, au nom de M. Alain BABLOT.)

L'invention est relative à un outil nouveau pour chirurgie destiné à pratiquer des percements dans les os, par exemple dans le cas où deux fragments de côte doivent être rapprochés et maintenus en position par des fils, que l'on fait passer dans les orifices ainsi pratiqués.

Jusqu'ici, ces perforations ont été pratiquées sans outil spécial, avec la nécessité de créer en arrière de la côte que l'on perce, un point d'appui, généralement en forme de cuillère, ce qui permet en même temps de recueillir les fragments d'os et les empêcher de tomber dans le poumon.

Le temps opératoire peut être chiffré de dix à quinze minutes.

L'invention a pour objet un outil qui permette de réduire le temps opératoire, qui soit adapté à la consistance de la matière osseuse à percer, et qui recueille les déchets de la perforation.

La poinçonneuse chirurgicale selon l'invention comporte essentiellement un poinçon emporte-pièce creux, pénétrant dans une platine creuse, présentant une cavité suffisante pour recevoir le déchet.

De préférence la platine creuse sera pourvue d'une ouverture d'évacuation, pouvant être close par tout dispositif de fermeture approprié.

Enfin, l'articulation des mâchoires qui portent respectivement le poinçon et la platine devra être telle que le poinçon ne subisse qu'un mouvement axial de translation, selon un axe passant par le centre géométrique de l'ouverture de la platine.

On donnera ci-après un exemple de mise en œuvre de l'invention sans que la Demanderesse entende limiter la portée générique de son invention aux particularités ou par les particularités spécifiques à l'exemple choisi pour l'illustration.

Figure 1 représente en élévation l'ensemble de la poinçonneuse.

Figure 2 représente en élévation et coupe partielle les extrémités des pièces qui portent le poinçon et le contre-poinçon.

Figure 3 représente l'extrémité, vue de face, qui porte le contre-poinçon.

La poinçonneuse selon l'invention se présente sous la forme générale d'une poinçonneuse à main, c'est-à-dire sous forme d'une pince articulée. Les deux branches 1 et 2 sont articulées en 3, elles sont maintenues ouvertes par le ressort 4. Le porte-poinçon 5 est articulé sur les deux branches en 6 et en 7 tandis que le porte-platine 8 est articulé sur les deux branches en 9 et en 10, les points 6, 7, 9 et 10 constituant un X dont les branches se rencontrent en 3.

Les articulations 6 et 9 sont des articulations de rotation tandis que les articulations 7 et 10 doivent permettre un mouvement relatif des pièces articulées. A cet effet, les tenons ou axes d'articulation qui sont fixes relativement aux branches 1 et 2 traversent au contraire les pièces 5 et 8 selon deux boutonnières de guidage, ces boutonnières étant calculées pour que les pièces 5 et 8 se déplacent parallèlement à elles-mêmes, quand les branches 1 et 2 ont un mouvement de rotation par rapport à l'articulation 3.

De préférence les branches 1 et 2, dans la région des cinq articulations, ont la forme d'un étrier, les extrémités articulées des pièces 5 et 8 se déplaçant entre les branches de l'étrier.

Les branches des étriers assurent ainsi un guidage parfait des pièces 5 et 8 en excluant tout mouvement transversal.

En figure 2, on a représenté à échelle agrandie l'extrémité des pièces 5 et 8 qui portent le poinçon et le contre-poinçon.

Le poinçon 11 se présente sous la forme d'un emporte-pièce creux de forme cylindrique ou légèrement tronconique. Il est fixé dans la pièce 5 soit à force, soit par vissage ou tout autre moyen.

Le contre-poinçon à l'extrémité de la pièce 8 se présente sous forme d'une platine 12 percée d'une ouverture 13 dont le diamètre n'est que très légèrement supérieur au diamètre externe de l'extrémité du poinçon 11, de manière à ce que ce poinçon puisse pénétrer de justesse dans l'ouverture 13 et s'y enfoncer.

La platine 12 peut être constituée soit par une



[1.187.573]

— 2 —

surface plane de l'extrémité 8, soit par une pièce rapportée.

La pièce 8 au-dessous de l'ouverture 13 ou au-dessous de la pièce rapportée a été percée d'un alésage 14 d'un diamètre suffisant pour former une cavité de capacité suffisante pour recevoir les déchets d'os.

Sur la face opposée à l'ouverture 13, l'alésage 14 est fermé par un couvercle 15 pouvant pivoter autour de l'axe 16 pour dégager l'ouverture de l'alésage 14.

On donnera de préférence à l'extrémité de la pièce 8 la forme incurvée que montre la figure 3.

On ne s'écartera pas du domaine de l'invention en remplaçant le mode d'articulation décrit, du reste connu en lui-même, par tout mode d'articulation équivalent.

De même le dispositif formant couvercle pour l'ouverture d'évacuation ou de nettoyage peut être remplacé par tout dispositif équivalent, tel que lame de ressort, lame coulissante ou autre.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet :

Une poinçonneuse chirurgicale caractérisée en ce qu'elle comporte une platine creuse, formant contre-poinçon et, dans laquelle pénètre le poinçon, la cavité de la platine étant prévue suffisante pour recueillir les déchets d'os.

Société en nom collectif dite : RAINAL & C^e.

Par procuration :

J.-L. GENDRE.

FIG. 1

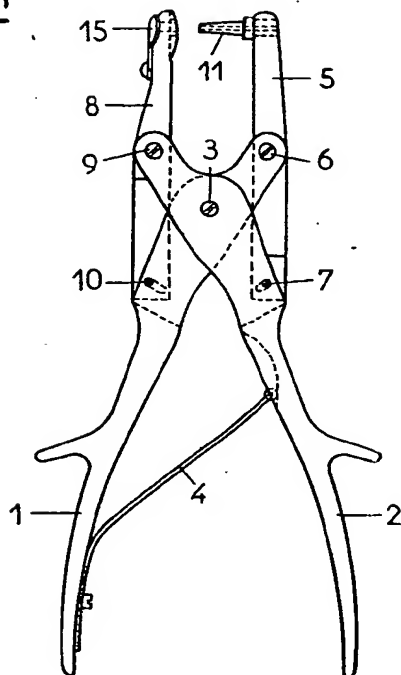


FIG. 2

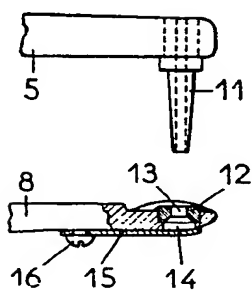
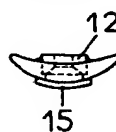


FIG. 3



Best Available Cop.